Seine-Saint-Denis (93) : les nouvelles combines des dealers minent la vie des riverains

11/06/2017 à 0h29

Pour ne pas être dénoncés ou identifiés, les vendeurs sont issus d'autres communes et n'hésitent pas à menacer les habitants. Les consignes sont claires : se taire, ne pas fixer du regard, passer son chemin comme si de rien n'était.

Comme si la quinzaine de jeunes hommes stationnés dans le hall de l'immeuble et la cage d'escalier n'étaient pas là. Comme si on ne voyait pas les canettes vides et les mégots de cigarettes joncher le sol, ni la mare d'urine inonder l'ascenseur. Comme si on était sourd aux hurlements des guetteurs alertant les vendeurs de drogue de l'arrivée de la police : "A l'affût !", "A l'affût derrière !", "A l'affût devant !".

Dans le bâtiment 4 de la cité Gaston-Dourdin, à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), Catherine (les prénoms ont été changés), 71 ans, résidente depuis plus de quarante ans, vit dans l'angoisse du faux pas susceptible d'attirer l'attention sur elle. Et elle passe son temps à fermer ses fenêtres.

Elle ne supporte plus ces cris qui parasitent ses jours et ses nuits, au point de lui faire perdre la boule, et le sommeil. « Vous entendez, hein, vous les entendez », répète-t-elle en boucle, à bout de nerfs. « Auparavant, les quelques voyous qui trafiquaient n'étaient là que quelques heures dans la soirée, et on les connaissait, raconte la retraitée. Maintenant, ils sont là 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, et on ne les connaît

plus. C’est devenu l’enfer sur Terre ici. »

« Stratégie des chaises tournantes »

Les nouvelles « méthodes de management » des dealers minent le quotidien des locataires, créant une tension « insupportable », « qui risque de mal finir », s’inquiète un habitant. Certains appellent cela la « stratégie des chaises tournantes ». Pour ne pas être dénoncés ou identifiés par les policiers et les habitants, les vendeurs et les « choufs », comme on appelle les guetteurs, sont dorénavant issus d’autres communes. Ils passent sans cesse d’une ville à l’autre.

Le Monde

Merci à **bloodyelle**